

LE CHAMP AVEUGLE

Pascal BONITZER (1946-)

Réalisateur et scénariste.

Publication régulière dans les *Cahiers du Cinéma* (années 60)

SUR LE CINEMA CLASSIQUE

- Le gros plan

- ↳ Une « manipulation terroriste » [B.]

- ↳ Un élément **d'émotion pure**

- Du drame

- Du film d'horreur

- ↳ Jaillissement au visage du spectateur

- L'Arrivée d'un train en gare de la Ciotat (LUMIERE)

- Psychose (HITCHCOCK)

- Le plan d'ensemble

- ↳ L'espace du comique

- Un personnage dans la distance

- Un jaillissement sur ce personnage

- Le registre du mélodrame

- ↳ Emane d'un système élaboré

- Une véritable narration

- L'invention d'un personnage féminin

- Victime archétypique

- Elaboration féminine du visage (*star-system*)

- « Théâtre de physionomie » [SADOUL]

- Le public peut développer une identification

- L'alternance de

- Plans moyens (INTRIGUE)

- « Condensation du plan rapproché » [B.]

- / Gros plans (EMOTION / IDENTIFICATION)

SUR LE CINEMA MODERNE

- Le cinéma moderne n'a pas de mode d'emploi

- ↳ Un cinéma *différent*

- Structure modelée
- **Dysnarration / anarration**
- Emotions différentes du cinéma *de masse*

- ↳ Absence de construction et d'émotions construites

- **Chocs d'émotion**
 - « Une histoire sans émotions, des émotions sans histoire » [B.]
- Intervention de « plans pervers » [B.]
 - Cassure des émotions de masse
 - Invention d'un nouveau rapport entre les plans
- Invention de nouvelles *sensations*
 - **Moins identifiables**
 - **Moins identificatoires**

- ↳ Mesures de *distance* et de *réalité* totalement nouvelles

- ↳ « Une espèce de perplexité » [B.]

- Attente frustrée du public pour « la peur, le rire, les larmes » [B.]
- Perte du public

- Coexistence de deux échelles de temporalité

1. L'image autonome

- Une bulle du temps
- Une unité se suffisant à elle-même

2. L'image intégrée

- Une unité liée à l'ensemble du film

- Le traitement du corps

- ↳ Le corps global (CINEMA CLASSIQUE)

- ↳ Le corps morcelé (CINEMA MODERNE)

- Un fragment représente une réalité complète [METZ]
- Le *plan* est toujours création, abstraction (≠ *fait*)
Ce n'est jamais un accueil passif de la réalité [BAZIN]
- Un fragment ne peut être qu'un fragment [BONITZER]
 - Issu d'une superposition de plans contradictoires
 - Défaillant l'impression de réalité

« Un film est un ensemble organique qui saisit organiquement des morceaux de réalité » [B.]

- ↳ C'est le cas du **cinéma classique** (émotions organiques)

- ↳ C'est ce que dépasse le **cinéma moderne**

- « Des dimensions plus grandes et plus petites » [B.]

- La place du sens
 - ↳ Dénotation (CINEMA CLASSIQUE)
 - ↳ Connotation (CINEMA MODERNE)
- Le gros plan
 - ↳ Limite et dirige le regard du spectateur [EPSTEIN] (CINEMA CLASSIQUE)
 - ↳ Pose le regard de la caméra
 - ↳ Développe
 - Une paranoïa (*Pourquoi ce gros plan ?*)
 - Une dislocation de l'espace
 - Une perte de référence à la mesure humaine

(CINEMA MODERNE)

 - L'échelle des plans n'est plus en rapport avec le corps humain
- La place du spectateur

↳ Il est hors-champ ↳ Il est hors jeu	Physiquement, Intellectuellement et moralement
--	---

Intolérance, D.W. GRIFFITH (1916)

- Le gros plan participe de la narration
- Le plan est dénotation

Volver, P. ALMODOVAR (2006)

- Décalage entre émotion et humour [CASSURE]
 - ↳ Le fantôme de la mère n'en est pas un
 - ↳ L'émotion des personnages est changeante, éphémère

Cris et chuchotements, I. BERGMAN (1972)

- Déréalisation par la musique
- Dissolution du décor
- Rupture
 - ↳ de la ligne sonore
 - ↳ de la ligne narrative
- Surgissement soudain de l'émotion / Heurts
- Discontinuité